

Le 27 mai, l'école bulgare "Cyrille et Méthode" et le jardin d'enfants "Petit lapin blanc" à Paris ont célébré leur fête patronale dans les salons et les jardins de notre ambassade.

Désormais avec 150 enfants, toute fête devient une épreuve. Ce n'est pas tellement l'organisation qui pose problème, nos professeurs de musique travaillant avec les enfants tout le long de l'année. L'épreuve, c'est de trouver l'endroit qui peut réunir toutes nos petites têtes ensemble, avec une scène pour qu'elles puissent toutes être vues, avec une salle qui peut tenir toutes leurs familles et invités.

L'Ambassade était pleine à craquer, les jolis salons ne possèdent pas de scène, mais nous tenons, au moins une fois par an, à y retourner, pour entretenir ce lien avec la Bulgarie, non seulement à travers l'écriture et la culture, mais également à travers ses institutions.

Avec l'expérience non négligeable que nous avons acquise, le programme est organisé en fonction du lieu qui l'accueille. Cette fête, par exemple, a vu une à une les classes, chacune avec sa propre participation.

Rires aux larmes et larmes de tendresse... les larmes se sont fondues dans les larmes, ce que l'on a vu et entendu nous a une fois encore retourné les âmes. Ces fêtes nous amènent à effleurer le bonheur pur, cet état où les pieds ne touchent plus le sol, où la matière n'est plus, et seul, règne l'esprit. Et l'esprit est pur, léger et insouciant. L'esprit est amour.

Cette fête, c'est aussi la fête de nos enseignantes, de celles qui font l'école. Celles qui, dévouées et infatigables, samedi après samedi, offrent à nos enfants la possibilité et la chance d'assembler et de s'approprier, pièce par pièce, ce grand puzzle (grand dans nos cœurs), qu'est la Bulgarie.

Nous avons eu l'honneur d'accueillir à cette fête des invités de Bulgarie. Des représentants de l'Inspection Régionale de l'Education de la ville de Dobrich, emmenés par Madame Rina Ivanova. La veille, ils ont donné des cours dans nos classes : sur Vassil Levski en histoire et sur Pavel Vejinov, en littérature. Nous les remercions pour le temps précieux qu'ils nous ont accordé.

Nous avons terminé cette fête comme de coutume, par un goûter, préparé par tout le monde et organisé par des parents du jardin d'enfants. Des éclats de rires ont résonné dans le quartier très résidentiel et calme. Parents et professeurs ont discuté et bien ri.

Nous savons que ce que nous faisons n'est peut-être pas énorme, mais que c'est quelque chose de bien, de nécessaire et d'apprécié. C'est ce qui nous donne la force de continuer, malgré les conditions, parfois très difficiles, c'est ce qui nous fait oublier les heures de sommeil perdues, malgré les batailles batailles livrées parfois (aujourd'hui encore) contre des moulins à vent. Le savoir est le chemin vers la connaissance. La connaissance est le chemin vers la liberté.

Nous vous invitons à notre prochaine fête, celle de la fin d'année. Si vous avez le cœur léger, venez mêler votre énergie à la nôtre, le courant est très puissant. Si vous avez le cœur gros, venez chercher vos ailes chez nous, il y en a pour tout le monde.

